

# Dr Anthony J. Tomasino, Judaïsme avant Jésus, Session 14, Messianisme juif

© 2024 Tony Tomasino et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino dans son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 14, Le messianisme juif.

Donc, pour notre dernière conférence ici, nous allons vraiment parler de la série d'événements qui préparent réellement le terrain pour le monde du Nouveau Testament. Les événements et les idées qui ont conduit au développement du messianisme juif, la croyance au Messie et les différentes formes que le messianisme a prises à la fin de la période intertestamentaire et au début de la période romaine. Alors, regardons d'abord la situation qui existe actuellement.

Comment les Juifs ont-ils réagi aux conquêtes romaines ? Eh bien, ils n'ont pas vraiment été ravis de ce qui s'est passé. Bien sûr, nous avons connu et entendu parler de tous les troubles liés aux luttes entre Hérode et les Hasmonéens et aux gens qui s'échappent continuellement des prisons romaines, etc., etc. Nous avons également entendu dire que nos impôts ne cessent d'augmenter. et peut-être continuer à descendre.

Les impôts baissent-ils un jour ? Je ne suis pas sûr. Mais pour ces gens, les impôts ne cessaient d'augmenter parce que les généraux romains qui dirigeaient leur pays exploitaient beaucoup la terre pour obtenir tout ce qu'ils pouvaient en tirer pour nourrir leurs soldats. Maintenant, juste un bref aparté ici.

Nous avons parlé il y a longtemps du système de fiscalité agricole et de toute la corruption qu'impliquait ce système. Et tout cela a laissé aux collecteurs d'impôts une très mauvaise image en Judée à cette époque. Mais je dois souligner quelque chose qui est souvent négligé.

Auguste a radicalement réformé le système de perception des impôts. En raison des lois adoptées par Auguste, les collecteurs d'impôts n'ont pas pu accepter autant de pots-de-vin que par le passé. Rien n'incitait à extorquer davantage d'argent pour payer les impôts.

À cause des réformes d'Auguste, les collecteurs d'impôts avaient encore une mauvaise réputation à l'époque de Jésus, comme nous pouvons le constater dans la Bible. Mais il ne s'agissait pas nécessairement de ces gens méchants, pourris, très méchants et horribles que nous considérons habituellement comme des collecteurs d'impôts. En fait, désolé si cela figure dans les sermons de quelqu'un, mais le fait est que non, des gars comme Matthew n'étaient pas seulement des gens méchants et déplorables aux yeux du gouvernement.

Quoi qu'il en soit, oui, les impôts augmentaient et il y avait un afflux massif de personnes privées de leurs droits. Je l'ai déjà mentionné.

Le fait que les Romains exigeaient des Juifs qu'ils restituent les villes grecques qu'ils avaient conquises. Et comme ils les rendaient aux habitants grecs, de nombreux Juifs ont dû fuir. Ces Juifs arrivaient aux portes de Jérusalem, et Jérusalem faisait face à une population croissante de réfugiés.

Et ces gens vivent dans la rue et mendient dans la rue. Et déjà, bien sûr, les gens paient tout leur argent supplémentaire en impôts. Et donc vous devez imaginer que le niveau de misère atteignait ce niveau pendant cette période.

C'est vous qui avez tout l'indignation, le coup porté à la fierté nationale. Ils étaient un peuple libre. Pour la première fois depuis des siècles, ils étaient un peuple libre.

Ils avaient été conquis par les Assyriens. Ils avaient été conquis par les Babyloniens. Ils avaient été conquis par les Grecs.

Et puis soudain, ce sont eux qui ont conquis. Et maintenant, tout cela avait encore changé. Ils étaient de nouveau sous le joug des Gentils.

Quel coup dur pour leur fierté personnelle et leur sentiment d'appartenance nationale. Il y avait du ressentiment contre les Hasmonéens. Les Hasmonéens avaient occupé des postes pour lesquels ils n'étaient pas traditionnellement qualifiés.

La fonction de grand sacerdoce, la fonction de roi. Bien sûr, il y avait du ressentiment contre Hérode – beaucoup de ressentiment.

Et puis il y a ce facteur qui entre en jeu dans tout cela. Une compréhension que la vision de Daniel des quatre royaumes se réalisait à leur époque. Or, les érudits, généralement, lorsque nous lisons la vision des quatre royaumes dans Daniel 7, nous lisons sur la procession des royaumes.

Ensuite, nous lisons dans Daniel chapitre 8, où l'un de ces royaumes est identifié comme étant le royaume de Grèce. Ce genre de choses. Josèphe raconte comment, lorsque Alexandre le Grand est arrivé à Jérusalem, le grand prêtre lui a montré un exemplaire du livre de Daniel et lui a dit : « Tu vois, ça parle de toi, mec.

Eh bien, l'arrivée des Romains a nécessité un peu de réinterprétation de leur part. Parce que si jamais un royaume semblait grand, terrible et puissant et écrasant tout sous ses pieds, c'était bien celui des Romains. Et en plus, c'est assez remarquable, dans l'un des manuscrits de la mer Morte, ils semblent avoir remarqué ce petit point.

Le mot pour écraser, l'un des mots pour écraser en hébreu, et il est utilisé dans l'un des manuscrits de la mer Morte, est ramas , qui ressemble énormément à Rome. Alors oui, les Romains étaient l'accomplissement de la prophétie sous leurs yeux. Et bien sûr, qu'arrive-t-il à ce quatrième royaume dans le livre de Daniel ? Le quatrième royaume est tué à la venue du Fils de l'homme , et son corps est détruit et livré pour être brûlé.

Et ainsi, les habitants de Jérusalem et de Judée ont leurs exemplaires du livre de Daniel à portée de main, et ils disent : cela se produit, cela se produit, exactement comme Daniel l'avait prédit. Mon Dieu, comme les temps sont restés les mêmes. Vraiment? Tu sais? Mais quoi qu'il en soit, croyant que la fin des temps approche, beaucoup de Juifs deviennent obsédés, obsédés par l'idée que le Messie est sur le point de faire son apparition.

Maintenant, je dois souligner, tout d'abord, que tous les Juifs ne croyaient pas au Messie. Vous savez, les Sadducéens n'avaient probablement aucune utilité pour le Messie. Et beaucoup de Juifs ordinaires vivant leur vie quotidienne n'étaient probablement pas du tout pris en compte, complètement obsédés par la notion du Messie.

Mais parmi beaucoup de Juifs, de nombreux habitants de Jérusalem, l'idée d'un libérateur qui viendrait les libérer du pouvoir de Rome et en ferait à nouveau un grand peuple, était très attrayante. Et de plus, ce n'était pas seulement attrayant, c'était quelque chose que leurs écritures avaient promis de se produire. Ils étaient donc excités et assis sur le bord de leur siège.

Alors, revenons au début et parlons d'où vient toute cette histoire de messianisme. Parlons ici des racines bibliques, d'accord ? Le mot Messie vient du terme hébreu Mashia'h, qui signifie simplement oint. Ou nous pourrions dire étalé, ce qui est en réalité plus précis.

Mais Machia'h était un terme qui pouvait s'appliquer à pratiquement toute personne ointe pour un poste. Ainsi, dans l'Ancien Testament, les prêtres, lorsqu'ils avaient l'huile d'onction sur eux, étaient le Machia'h ; c'étaient eux les oints. Un prophète peut être considéré comme un oint.

Dans le livre des Psaumes, il y a un verset qui dit, parlant du Père Abraham, Dieu les a avertis et leur a dit de ne pas toucher à mes prophètes et de ne faire aucun mal à mes oints. Ainsi, Abraham est identifié comme un oint, un Machia'h. Et puis bien sûr, l'oint par excellence était le roi.

Et lorsqu'ils désignaient quelqu'un pour être roi, ils mettaient l'huile d'onction sur sa tête. Ainsi, littéralement, ils étaient oints d'une huile spéciale, qui représentait le Saint-Esprit venant sur eux et les rendant aptes à la fonction de roi. L'expression le

Messie n'apparaît pas comme un titre messianique comme dans l'Ancien Testament, ce qui, vous le savez, détruit les différents titres de plusieurs bons livres appelés quelque chose comme le Messie dans l'Ancien Testament.

Le Messie n'existe pas dans l'Ancien Testament. L'expression oint apparaît, l'expression oint apparaît et l'expression oint du Seigneur apparaît, mais l'expression le Messie en tant que terme technique pour un libérateur à venir, n'apparaît nulle part dans l'Ancien Testament. Il apparaît pour la première fois dans la période intertestamentaire comme titre pour ce roi davidique.

Et nous ne sommes en fait pas au début de la période intertestamentaire. C'est en fait assez tard dans la période intertestamentaire que nous commençons à voir cette expression, le Messie, utilisée comme terme technique pour désigner le prochain libérateur. Voilà donc les fondements de cette espérance messianique.

Eh bien, comment pouvons-nous passer du Messie en tant que roi qui a cette onction d'huile sur la tête au Messie en tant que libérateur qui viendra un jour ? Eh bien, en réalité, la base de cette idée se trouve dans le deuxième chapitre de Samuel, chapitre sept, plutôt que dans les versets 11 à 16. Le Seigneur vous déclare que le Seigneur lui-même établira une maison pour vous. Je l'ai déjà cité auparavant.

D'accord. C'est Dieu qui parle au roi David par l'intermédiaire du prophète dit, quand vos jours seront terminés et que vous vous reposerez avec vos pères, je susciterai votre progéniture pour vous succéder, qui viendra de votre propre corps et établira son royaume. C'est lui qui construira une maison à mon nom.

D'accord, d'accord, nous parlons ici de Salomon, n'est-ce pas ? Évidemment, non ? D'accord. Et j'établirai pour toujours le trône de son royaume. Maintenant, éternellement est un mot génial en hébreu, vous savez, et probablement une meilleure façon de traduire cela ou d'y penser est perpétuellement, n'est-ce pas ? L'idée ici est qu'il n'y a pas de fin prévue à cela.

Donc, Dieu dit, j'établirai son règne, perpétuellement, je ne dis pas qu'il va régner 20 ans, et ensuite nous les interrompons. D'accord. Alors, je serai son père et il sera mon fils.

S'il s'égare, je le châtierai avec des verges d'hommes, avec des flagellations infligées par des hommes, mais mon amour ne lui sera jamais ôté, comme je l'ai ôté à Saül, que j'ai éloigné devant toi. Ta maison et ton royaume subsisteront éternellement devant moi. Votre trône sera établi perpétuellement.

Ainsi, Dieu promet à David qu'il aura une royauté perpétuelle. Et nous voyons cela se dérouler dans l'histoire de l'Ancien Testament lorsque le royaume se divise après le

règne du roi Salomon. Le Royaume du Nord compte un certain nombre de dynasties différentes qui montent et descendent, fondées par diverses personnes.

Mais dans le royaume du Sud, le royaume de Juda, chaque roi qui succède ensuite appartient à la lignée de David. Et ainsi, tout comme Dieu l'avait promis, il a maintenu cette ligne perpétuellement. Mais l'a-t-il fait ? Parce qu'il y a cette petite chose appelée l'exil babylonien lorsque la royauté a été enlevée.

Et en effet, dans le livre des Psaumes, nous lisons dans les Psaumes ou les lamentations où l'on dit : Dieu, qu'est-il arrivé à ta promesse ? Qu'en est-il de cette promesse que tu as faite à David, disant que tu établirais son règne à perpétuité ? Quand vas-tu venir nous tenir ta promesse ? Et donc il y avait beaucoup de frustration à propos de ce genre de choses. Les prophètes commencent à regarder. C'est un peu difficile à lire, n'est-ce pas ? Oui, les prophètes commencent à attendre avec impatience le jour où Dieu réalisera ce nouveau royaume de David. Et en réalité, cela commence effectivement au moment où le royaume commence à se diviser très tôt dans cette période.

Après la division des Israélites en deux nations, le royaume d'Israël au nord et le royaume de Juda au sud, déjà les prophètes commencent à dire : Dieu va susciter un nouveau David qui va faire reculer le royaume. Encore ensemble. Isaïe neuf, il n'y aura pas de tristesse pour ceux qui étaient autrefois dans l'angoisse. Il a apporté le mépris au pays de Zabulon, au pays de Nephtali.

C'est Israël, dit le royaume du Nord, mais dans les derniers temps, il rendra glorieux le chemin de la mer, le pays au-delà du Jourdain, la Galilée des nations. Ce sont les trois districts administratifs du royaume du nord d'Israël. Grande sera son autorité, et il y aura une paix sans fin pour le trône de David et son royaume.

Ainsi, l'espoir initial ici est que, même si le royaume existe toujours, le prophète Isaïe prédit ici qu'un roi viendra qui rassemblera à nouveau la nation. Osée a un genre de déclaration très similaire. Il dit qu'après cela, les Israélites reviendront et chercheront l'Éternel, leur Dieu et David, leur roi.

Ils seront impressionnés par le Seigneur et par sa bonté dans les derniers jours. Encore une fois, cette prédiction selon laquelle Dieu va rassembler la nation et établir un seul roi sur les peuples. L'assujettissement et la chute éventuelle de Juda n'ont pas vraiment anéanti ces espoirs, du moins pas immédiatement.

Ézéchiël parle de la façon dont Dieu va établir un seul berger, son serviteur David. Et ici, bien sûr, nous parlons d'un roi comme David qui va exercer le genre d'autorité que David exerçait sur tout le peuple de Dieu. Il les nourrira et sera leur berger.

Moi, l'Éternel, je serai leur Dieu et mon serviteur David sera leur prince. Dans Jérémie 23, les jours viennent sûrement, dit l'Éternel, où je susciterai pour David un rameau juste et il régnera comme roi et agira avec sagesse et exécutera la justice et la justice dans le pays. De son temps, Juda sera sauvé.

Israël vivra en sécurité, et c'est le nom par lequel il sera appelé : L'Éternel est notre justice.

Ainsi, même après que Jérusalem ait été prise captive par les Babyloniens, les prophètes prédisent encore la venue de ce roi davidique qui va réunir les peuples et apporter gloire et justice à Juda. Même vers la fin de la période de l'Ancien Testament, le prophète Zacharie utilise encore ce genre de termes. L'Éternel sauvera premièrement les tentes de Juda, afin que la gloire de la maison de David et la gloire des habitants de Jérusalem ne soient pas exaltées par rapport à celle de Juda.

Ce jour-là, l'Éternel protégera les habitants de Jérusalem, afin que les plus faibles d'entre eux, ce jour-là, soient comme David et que la maison de David soit comme Dieu, comme l'ange de l'Éternel à leur tête. Et ce jour-là, je chercherai à détruire toutes les nations qui s'attaquent à Jérusalem. Ici encore, nous avons cette prédiction de la restauration du royaume de David.

Maintenant, dans certains textes de l'Ancien Testament, il semble que l'espoir de la restauration d'un roi davidique commence peut-être un peu à décliner. Au contraire, c'est Dieu lui-même qui va apporter la délivrance à son peuple. Dans Malachie, nous lisons l'histoire du messager de l'alliance.

Et pour qui ce messager de l'alliance prépare-t-il le chemin ? Ni pour le Messie, ni pour David. Il prépare personnellement le chemin du Seigneur. Dans Daniel, quand on dit à Daniel qu'il y aura un jour de grande détresse pour le peuple, il ne lui est pas dit que le Messie viendra alors délivrer le peuple, mais plutôt que l'archange Michel se lèvera, défendra son peuple et le délivrera. Les de leur détresse.

Isaïe 59, qui est probablement l'un des textes les plus récents de l'Ancien Testament, parle également du Seigneur lui-même qui rend sa justice. C'est en quelque sorte un passage remarquable. La justice est revenue.

La justice se tient à distance, car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut entrer. La vérité manque. Celui qui se détourne du mal est dépouillé.

Le Seigneur l'a vu, et cela lui a déplu qu'il n'y ait pas de justice. Il a vu qu'il n'y avait personne et il a été consterné qu'il n'y ait personne pour intervenir. Pas de roi.

Ainsi, son propre bras lui a apporté la victoire, et sa propre justice l'a soutenu. Il a revêtu la justice comme une cuirasse. C'est le Seigneur ici.

Il portait un casque de salut sur la tête. Il revêtit pour vêtement des vêtements de vengeance et s'enveloppa de fureur comme d'un manteau. Il remboursera selon leurs actes.

Colère contre ses adversaires, vengeance envers ses ennemis, il rendra sa vengeance aux îles côtières. Ainsi, ceux qui sont à l'ouest craindront le nom de l'Éternel, ceux qui sont à l'est sa gloire, car il viendra comme un ruisseau refoulé que pousse le vent de l'Éternel, et il viendra à Sion pour délivrer ceux qui sont en Sion. Jacob qui se détourne de la transgression, dit le Seigneur. Alors, selon Isaïe 59, qui va sauver Israël ? Qui sera leur sauveur ? Le Seigneur lui-même.

Maintenant, quand nous arrivons à la période intertestamentaire, nous n'avons pas beaucoup de textes datant du début de la période intertestamentaire, mais ce que nous constatons, c'est que ces textes produits pendant l'ère hasmonéenne ne mentionnent même pas l'idée d'un Messie. C'est presque comme s'ils avaient abandonné. C'est presque comme s'ils ne pensaient plus aux promesses faites à David.

D'une certaine manière, cela peut expliquer ce qui s'est passé pendant la période hasmonéenne. Si le peuple s'était vraiment accroché à l'espoir que le seul roi légitime de Juda était un roi de la lignée de David, il n'aurait jamais permis aux Hasmonéens de prendre le relais. Mais peut-être en était-on arrivé à un point où ils se disent, oh, c'était pour le bon vieux temps, c'était pour le bon vieux temps.

Nous vivons désormais dans une nouvelle époque. Qui sait? Mais en tout cas, ce que nous pouvons constater, c'est que la foi dans la restauration de la dynastie davidique semble s'être évanouie. Mais parlons ici du retour du roi davidique, d'accord ? Pendant la majeure partie de la période intertestamentaire, ce Messie davidique ne fait aucune apparition.

Et dans les livres apocryphes, nous ne voyons pas beaucoup de référence à la venue d'un roi davidique. Mais après la chute de la dynastie hasmonéenne, et probablement vers la fin de la dynastie hasmonéenne, nous commençons déjà à percevoir une certaine nostalgie du retour du roi, du retour du vrai roi. Et vous pouvez probablement comprendre pourquoi, étant donné ce que nous savons à ce stade sur les Hasmonéens.

À ce stade, il semble que la royauté ne soit plus légitime. Même si ces gens étendent le royaume, même s'ils font des conquêtes et font croître la nation comme David l'avait fait autrefois, ils sont corrompus. Ils ne dirigent pas la nation dans la justice.

Et donc probablement déjà vers la fin de la période hasmonéenne, on commence à dire : eh bien, vous savez quel est le problème ? Ces gars ne sont pas sur la ligne de David. Ils n'ont pas le droit d'être rois. Alors, espérons un Messie davidique.

Les Psaumes de Salomon sont un recueil de 18 textes juifs, probablement écrits quelque temps après l'arrivée de Rome. Nous ne savons pas exactement quand. Il y a différentes dates assignées à ces choses, et beaucoup de confusion à ce sujet.

Les Psaumes de Salomon sont un texte intéressant. C'était un de ces textes qui a été perdu pendant un certain temps, mais nous avons ensuite découvert qu'il avait été préservé par l'Église éthiopienne. Que Dieu bénisse ces Éthiopiens, vous savez, car ils nous ont sauvé beaucoup de choses.

L'une des choses était les Psaumes de Salomon. Cependant, l'un des premiers manuscrits dont nous disposions datait du XVIIe siècle, lorsqu'il a été découvert. Cela avait été cité.

Nous l'avions vu cité par certains des premiers pères de l'Église, mais nous n'avions pas de copie de la chose jusqu'à ce que nous découvrions que les Éthiopiens en avaient volé une et avaient également découvert d'autres copies de la chose. Mais les Psaumes de Salomon répudient explicitement les Hasmonéens. Dans le Psaume de Salomon 17, versets 4 à 10, toi, Éternel, tu as choisi David pour être roi d'Israël.

Et tu lui as juré au sujet de sa descendance pour toujours que jamais son royaume ne faillirait devant toi. Mais à cause de nos péchés, les pécheurs se sont soulevés contre nous. Ils nous ont assaillis et nous ont chassés.

Ce que vous ne leur aviez pas promis, ils nous l'ont repris avec violence. D'accord, donc ceci est évidemment écrit au nom de quelqu'un qui se considère comme un descendant de David, n'est-ce pas ? Ils n'ont en aucune façon glorifié votre honorable nom. Ils instaurèrent une monarchie.

Ils dévastèrent le trône de David avec une arrogance tumultueuse. Mais toi, ô Dieu, tu les as renversés et tu as expulsé leurs descendants de la terre, car s'est élevé contre eux un homme étranger à notre race. Pouvez-vous dire Pompée ? Aussi, on voit ici dans ce même texte, les Psaumes de Salomon, une réelle nostalgie du monarque davidique légitime.

Voici, Seigneur, suscite-leur leur roi, le fils de David, que tu connais à cette époque, ô Dieu, afin qu'il règne sur Israël, ton serviteur, et ceins-le de force pour briser les dirigeants injustes. , et afin qu'il puisse purger Jérusalem des Gentils qui l'ont piétinée jusqu'à la destruction. Avec sagesse et justice, il chassera les pécheurs de l'héritage. Il détruira l'arrogance des pécheurs comme un vase de potier.

Voici donc un texte écrit probablement vers 50 avant JC environ. Certains disent que nous sommes maintenant au premier siècle après JC. Qui sait? Mais en tout cas, quelque temps juste avant l'époque de Jésus, nous entendons ce texte exprimer ce désir ardent de la venue du véritable roi davidique, un thème que nous n'avons pas vu depuis très longtemps dans la littérature juive.

Il rassemblera un peuple saint qu'il dirigera dans la justice, et il jugera les tribus du peuple qui ont été sanctifiées par l'Éternel son Dieu, et il aura les nations païennes pour le servir sous son joug, et il purifiera Jérusalem, la rendant sainte comme autrefois. Nous avons donc ce texte des Psaumes de Salomon, mais ils ne sont pas les seuls à aspirer à ce Messie davidique à ce stade. Nous voyons également cet espoir dans les manuscrits de la mer Morte, dans un certain nombre de manuscrits en fait.

Le Messie davidique n'est pas un thème majeur dans les manuscrits de la mer Morte, mais c'est un thème. Il est bien là, et dans certains manuscrits, il est bien visible. Par exemple, 4Q Florilegium.

4Q Florilegium est en réalité un recueil de textes qui parlent du Messie, le Fils de David. Il est la branche de David. Eh bien, nous avons déjà lu ce passage qui en parle dans le livre d'Isaïe.

Il se lèvera avec l'interprète de la loi pour gouverner Sion à la fin des temps. Il s'agit donc d'une collection de textes dont ils citent le texte, puis ils nous donnent l'interprétation, et dans ce cas, ils interprètent chacun d'eux comme faisant référence au Messie, le Fils de David. Dans le Parchemin de Guerre, nous avons cet homme appelé le Prince de la Congrégation.

Clairement, c'est le même homme, le Messie, et c'est le Prince de la Congrégation qui va conduire le peuple à la conquête des nations. Maintenant, dans les manuscrits de la mer Morte, le roi davidique doit en quelque sorte partager son tonnerre, et j'en parlerai dans une minute, mais encore une fois, nous voyons que cet espoir qu'un descendant du roi David vienne et règne légitimement sur le peuple d'Israël s'est réaffirmée ici avant la venue de Jésus. La qualité la plus marquante de ce Messie davidique sera le fait qu'il les mènera à la guerre.

Sa puissance est invincible. Le Messie davidique va conquérir les Gentils. Il va redonner à Juda la place qui lui revient en tant que première puissance mondiale.

Et, bien sûr, au cours de cette période, nous voyons apparaître un certain nombre de chefs de guerre qui sont très probablement inspirés par cette compréhension du rôle du Messie. Un peu plus tard, nous allons voir qu'il y a plusieurs personnes dans cette période qui prétendent être le Messie, et cela va continuer vraiment jusqu'en 135 après JC avec la rébellion de Bar Kokhba, un type du nom de Siméon Bar Kokhba, surnommé Bar Kokhba, ce qui signifie le fils de la star. Il mena également une grande

rébellion contre les Romains et fut salué comme le Messie, le prochain roi de son époque.

Donc, l'idée que ce roi prophétisé allait venir et conduire le peuple non seulement vers l'indépendance, je veux dire, ce n'est que la première étape. La deuxième étape est qu'ils partiront et vaincraient ces autres nations, et qu'ils deviendraient les dirigeants du monde, et toutes les autres nations devront désormais répondre à Israël. J'ai mentionné le fait que dans les manuscrits de la mer Morte, le roi messianique doit partager son tonnerre.

Eh bien, il existe une autre compréhension du Messie, et elle n'est pas nécessairement incompatible, même si parfois il semble qu'elle déplace en quelque sorte l'idée du roi messianique. C'est l'idée d'un prêtre messianique. Le Testament de Lévi.

Nous avons parlé des douze apôtres. Je viens de mentionner les douze patriarches. Je viens de le mentionner brièvement il y a quelque temps.

Le Testament de Lévi parle d'un dirigeant issu de la tribu de Lévi qui va devenir le prêtre juste et conduire tout le peuple à la justice. Certains manuscrits de la mer Morte mettent également l'accent sur le rôle de ce prêtre eschatologique, cet homme qui va arranger les choses en enseignant la justice, en faisant l'expiation pour le peuple. Ainsi, ce rôle d'expiation, ce rôle d'enseignement est souligné avec cette figure messianique particulière.

Alors, d'où vient cette idée ? Eh bien, celui-ci a aussi des racines bibliques, vraiment. La règle hasmonéenne y a certainement donné une certaine impulsion, mais Zacharie chapitre six semble avoir été une source d'inspiration pour cette façon de penser. Vous voyez, Zacharie chapitre six est en quelque sorte un passage remarquable, disons, remarquablement difficile, en particulier pour essayer de trier l'hébreu.

J'ai le sentiment, en le lisant, qu'il a peut-être été un peu retouché et pas particulièrement expert. Quoi qu'il en soit, il est difficile de se prononcer de notre point de vue. Mais dans Zacharie chapitre six, nous avons ce passage où le grand prêtre Josué figure en quelque sorte au centre de tout cela.

Zorobabel, le descendant du roi David, figure également dans Zacharie dans ce livre. Mais dans Zacharie chapitre six, c'est presque comme si Zorobabel disparaissait. Au lieu de cela, sa position et les honneurs qui étaient accordés à Zorobabel sont désormais confiés au grand prêtre.

Il est dit : prenez de l'argent et de l'or, fabriquez une couronne ornée et placez-la sur la tête de Josué, fils de Jehozadak, le grand prêtre. Eh bien, pourquoi mettons-nous une couronne sur la tête du prêtre ? Le prêtre avait sa propre coiffure, et ce n'était

pas une couronne. Alors dis-lui, ainsi parle l'Éternel des armées : voici, un homme dont le nom est Branch, car il sortira de là où il est.

Attendez une minute, c'est un titre messianique. C'est le titre du roi davidique, pas celui d'un grand prêtre. D'accord, vous voyez où nous sommes confus ici ? Vous voyez pourquoi je suis confus ici ? Il construira le temple du Seigneur.

Or, dans le livre de Zacharie, on nous dit déjà que Dieu dit à Zorobabel : tu vas bâtir mon temple. Mais ici, on dirait qu'ils disent que Josué, le grand prêtre, est celui qui va construire le temple. Oui, c'est lui qui construira le temple du Seigneur, et il en portera l'honneur et s'assiéra et régnera sur son trône.

Ainsi, il sera prêtre sur son trône, et le conseil de paix sera entre les deux offices. Donc, on dirait presque que ce que dit ce texte, c'est que Josué, le grand prêtre, va également prendre l'autorité d'un roi. Et cela aurait très bien pu, vous savez, justifier le genre d'actions que faisaient les Hasmonéens.

C'est peut-être ce qu'ils pensaient. Dur à dire. L'idée selon laquelle il y aurait deux messies, un messie royal et un messie sacerdotal, apparaît dans les manuscrits de la mer Morte.

Et cela a été un peu controversé parce que ce n'est pas particulièrement explicite. Mais il est tout à fait clair qu'il y a des textes parmi les manuscrits de la mer Morte dans lesquels une personne semble agir en qualité de roi, et il y a une autre personne qui agit en qualité de prêtre, et les deux semblent avoir pouvoir égal, bien que des fonctions différentes. Ainsi, le roi et le prêtre apparaissent ensemble dans le règne communautaire.

Ils sont tous les deux assis à table en train de dîner ensemble, vous savez, et ils ont la prééminence sur la table. Mais le prêtre semble effectivement avoir plus d'honneur à ce repas que le prince de la congrégation, le roi. Le rôle du roi est avant tout de vaincre les ennemis des Juifs.

C'est lui qui va mener le peuple au combat. C'est lui qui va conquérir les nations. C'est le gars qui va devenir le monarque sur tout.

Le rôle du prêtre est de diriger toutes les assemblées, de juger le peuple, de procurer l'expiation de ses péchés par de justes sacrifices et de bonnes actions. Ainsi, dans les manuscrits de la mer Morte, il semble y avoir cette division du travail et cette idée de non pas un, mais deux messies. Or, en plus de ces figures très humaines, le Messie davidique est compris dans presque tous ces textes comme étant presque complètement humain.

Le prêtre messianique est compris comme un être humain. Dans presque tous ces textes, nous avons ces messies humains, mais il existe d'autres textes qui ont des idées différentes. Et ce sont les messies surnaturels.

Encore une fois, certaines de ces idées sont inspirées du Livre de Daniel : le messianisme angélique. En premier lieu, Enoch et 11Q Melchisédek se trouvent dans les manuscrits de la mer Morte.

J'aimerais vraiment pouvoir parler davantage de First Enoch parce que c'est un texte tellement fascinant. Mais dans le premier Enoch, le libérateur, le messie, le roi qui va délivrer Israël de ses ennemis est très clairement représenté comme étant un ange grand et puissant. Et 11Q Melchisédek est l'un des manuscrits de la mer Morte, une sorte de texte fragmentaire, mais clairement le scénario qu'il envisage est celui de Michael s'incarnant et conduisant son peuple à la victoire sur ses ennemis.

D'où est-ce que ça vient? Livre de Daniel, Daniel chapitre 7 et Daniel chapitre 12, en particulier. Nous lisons dans le Livre de Daniel qu'à ce moment-là, se lèvera Michel, le grand prince qui protège votre peuple. Il y aura une période de grande détresse telle qu'il n'y en a pas eu depuis le début des nations jusqu'alors.

Mais à ce moment-là, ton peuple, tous ceux dont le nom est écrit dans le livre, seront délivrés. Michel va donc venir à la rescousse au moment de la grande détresse du peuple du Seigneur. Va-t-il s'incarner ou va-t-il se battre comme un ange ? Nous ne savons pas exactement comment ils comprenaient cela.

C'est assez intéressant parce que cette notion du messie angélique, de l'incarnation de Michel, refait surface encore et encore comme une hérésie tout au long de l'histoire. Il existe aujourd'hui un groupe chrétien très important qui croit que Jésus était l'incarnation de l'archange Michel. Faites une petite recherche si vous souhaitez savoir de qui il s'agit.

Fils de l'homme, Daniel chapitre 7. Ainsi, dans Daniel chapitre 7, vous savez, Daniel a cette vision. Dans ma vision nocturne, j'ai regardé. Il a vu les quatre royaumes s'élever et devenir horribles, y compris le royaume numéro quatre, celui-ci qui est grand et horrible et qui piétine toutes les nations et tout.

Et il voit cette petite bouche, qui a une grande bouche qui profère des blasphèmes et toutes ces choses merveilleuses. Il est dit, et puis dans ma vision nocturne, j'ai regardé, et devant moi il y avait quelqu'un comme un fils d'homme. Maintenant, que signifie être comme un fils de l'homme ? Eh bien, les premières choses qu'il a vues étaient quatre choses qui ressemblaient à des animaux.

Il voit maintenant quelque chose qui ressemble à un être humain. Voilà donc ce que cela signifie, quelqu'un comme un fils de l'homme. Venant avec les nuées du ciel, il s'approcha de l'ancien des jours et fut conduit en sa présence.

Il reçut autorité, gloire et pouvoir souverain. Tous les peuples, nations et hommes de toutes langues l'adoraient. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera pas.

Et son royaume ne sera jamais détruit. Maintenant, un ange continue d'interpréter cette vision pour Daniel. Et l'ange dit à Daniel que l'on est comme un fils d'homme. Eh bien, il ne le lui dit pas vraiment explicitement, mais il dit qu'en ces jours-là, le Dieu du ciel établira un royaume.

Et son royaume est un royaume éternel. Sa domination ne connaîtra pas de fin, ce qui semble impliquer que le fils de l'homme que Daniel a vu plus tôt dans sa vision est une sorte d'avatar, si vous voulez, du royaume de Dieu. Mais ce n'est pas ainsi que cela a été lu plus tard.

La montée de l'empire romain signifiait clairement que la venue du fils de l'homme était imminente. Vous avez ce puissant empire qui écrase toutes les nations. Il y a des gens comme Pompée qui marchent vers le Saint des Saints.

Vous savez, Daniel a parlé de l'abomination de la désolation qui se trouve dans le lieu saint. Cela pourrait-il faire référence à Pompée lui-même, peut-être ? Vous avez toutes ces choses qui semblent conspirer pour montrer que cette vision se réalisera à leur époque même. Et ainsi, ils sont sûrs que si la grande quatrième bête est là, le fils de l'homme ne peut pas être loin derrière.

Le fils de l'homme viendra après l'apparition de ce quatrième empire mondial. L'empire semble certainement convenir à Rome. La notion d'identification du fils de l'homme avec le fils apparaît pour la première fois dans le livre de Premier Enoch, probablement vers 100 avant JC.

Le livre de First Enoch est un texte composite. Il se compose de cinq livres différents. Certaines personnes ont dit qu'il s'inspire en fait du Pentateuque, qui comprend également cinq livres.

Mais il y a différentes sortes d'images messianiques dans les différents livres. Ils ne sont pas écrits par la même personne. Ils ne sont pas écrits en même temps.

Mais dans une partie du premier Enoch, nous voyons cette image du fils de l'homme réinterprétée comme faisant référence à un être humain possédant des pouvoirs surnaturels. Et plus encore, le quatrième Ezra. Le Quatrième Esdras est un texte

ultérieur écrit vers 90 après JC, clairement écrit après la destruction du deuxième temple.

Mais dans 4 Esdras, nous avons à nouveau une vision du Messie interprétée sur la base de la vision du fils de l'homme dans le livre de Daniel. Ainsi, ce Messie dans le quatrième Esdras est définitivement une figure surnaturelle. Il détruit ses ennemis en leur crachant du feu.

Et maintenant, il a le pouvoir de faire reculer les armées, non pas en utilisant la force des armes ou des armes, mais plutôt par ses simples commandements. Il est capable de renverser le cours de la guerre, etc. Ainsi, l'imagerie du fils de l'homme du livre de Daniel apparaît sous un nouveau type de lumière dans ces passages.

De plus, et ce qui est intéressant, c'est qu'Enoch lui-même, dans le livre de First Enoch, est identifié comme ce fils de l'homme. Beaucoup d'entre vous connaissent probablement l'histoire d'Enoch et la façon dont il est devenu une figure si importante du judaïsme. Cependant, le livre de la Genèse, qui lui consacre trois versets, dit qu'Enoch marchait avec Dieu, et qu'il n'était plus car Dieu l'a pris.

Eh bien, les traditions juives se sont développées autour de ce type en se demandant : qu'est-ce que cela signifie pour Dieu de le prendre ? Dieu l'a-t-il emmené peut-être pour quelques visites d'abord avant de le prendre définitivement ? Selon la tradition juive, Hénoc eut toutes sortes de visions du ciel. Mais étant un homme si juste, il se voit accorder ce statut élevé dans la tradition juive. Nous avons cet endroit où, dans le livre d'Enoch, Enoch vous dit que vous êtes ce fils de l'homme.

Ainsi, Enoch lui-même se réincarnera en fils de l'homme et se réincarnera en Messie qui viendra délivrer Israël dans les derniers jours. Et ce titre de fils de Dieu ? C'est un peu délicat. Or, pendant un certain temps, on a supposé que le titre de fils de Dieu était un titre juif pour le Messie.

Et la raison en est, bien sûr, parce que c'est le titre principal utilisé pour désigner Jésus dans le Nouveau Testament. L'hypothèse était donc que les Juifs reconnaissaient que leur Messie serait le fils de Dieu. Un problème avec cette théorie est qu'il n'y avait aucune preuve dans les textes préchrétiens que le Messie était appelé fils de Dieu.

Maintenant, voici le problème. Nous avons ce passage de 2 Samuel où l'on nous dit que Dieu dit à David, ton fils, je vais faire de lui mon fils. Et nous avons aussi des passages dans le Psaume qui parlent du roi comme étant le fils de Dieu.

Ainsi, l'idée du roi comme fils de Dieu n'est certainement pas hors de question. Mais cela n'a pas eu une grande importance dans la réflexion sur le rôle et la personne du

Messie. Dans les textes anciens du Proche-Orient, le fils de Dieu était souvent un titre pour les rois.

Et en Israël, cela aurait très bien pu être un titre pour le roi. Dans 2 Samuel 7 et le Psaume 2, le Psaume 2 contient ce merveilleux verset : le Seigneur dit : tu es mon fils aujourd'hui, je t'ai engendré. Et cela fait sans aucun doute partie du fondement de l'idée selon laquelle le Messie était le fils de Dieu.

Il apparaît comme un attribut du Messie davidique dans certains manuscrits de la mer Morte, mais pas comme un titre comme dans le Nouveau Testament. C'est en quelque sorte une distinction importante. Je sais que cela ne semble pas très important, mais ça l'est en quelque sorte.

Vous voyez, la question qui se pose ici est la suivante : où les chrétiens ont-ils trouvé ce titre pour Jésus, qui consiste à appeler Jésus le fils de Dieu ? Est-ce venu du judaïsme ? L'une des choses qui a été annoncée était qu'un texte avait été trouvé parmi les manuscrits de la mer Morte faisant référence au Messie comme au fils de Dieu. Il y a eu toutes sortes de célébrations et finalement, nous l'avons eu. Enfin, nous avons notre preuve qu'il s'agit du fils de Dieu. Et il y avait des érudits chrétiens et des manuscrits de la mer Morte très éminents qui célébraient cela comme le clou dans le cercueil, ou comme ce que nous pourrions appeler la preuve irréfutable.

Eh bien, pas si vite, car des preuves supplémentaires, un examen plus approfondi de ce texte indiquent qu'il a probablement été mal lu. Et le personnage appelé fils de Dieu dans ce texte n'est probablement pas le Messie, mais plutôt une personne qui persécute le peuple de Dieu. Il sera appelé fils de Dieu.

Il va régner sur tous les royaumes, mais il mène aussi la guerre contre le peuple de Dieu. C'est une interprétation de Daniel 7. Et je crois que c'est un texte qui applique les images de Daniel 7, en particulier les images de cette petite corne arrogante qui profère des blasphèmes contre Dieu, et les prend et les applique à l'empereur romain qui également se disait fils de Dieu. Donc, Auguste, c'est l'un de ses principaux titres.

Il est le fils de Dieu. Les empereurs ultérieurs de Rome sont également appelés fils de Dieu. Quand les Juifs commencent-ils à appeler le Messie le fils de Dieu ? Je crois que les premières preuves se trouvent dans la Bible, dans le Nouveau Testament lui-même.

Ce n'est cependant pas la seule preuve. Dans 4 Esdras, le titre utilisé à plusieurs reprises pour le Messie est mon fils, le Messie. C'est un peu comme, vous savez, mon fils, le médecin.

Non, mon fils est le Messie, mais c'est Dieu qui parle. Ainsi, Dieu fait constamment référence au Messie comme à son fils dans ce texte particulier. Mais en réalité, il y a une question, et l'une des théories qui était populaire parmi les Allemands à la fin du 19e et au début du 20e siècle était que les chrétiens commençaient à appeler Jésus le fils de Dieu comme une sorte de sape. les revendications des empereurs romains.

Vous savez, les empereurs romains disent que nous sommes le fils de Dieu. Et les chrétiens répondent en disant : « Hé, nous avons déjà notre fils de Dieu. C'est Jésus.

Il est donc très probable que ce ne sont pas tant les textes juifs qui ont inspiré l'utilisation du mot fils de Dieu comme titre, mais plutôt ce que faisaient les Romains qui ont inspiré l'utilisation du mot fils de Dieu comme titre. Cette théorie a été abandonnée il y a quelques décennies. Je rouvre officiellement le livre sur celui-là parce que je pense que cela a du sens.

Quoi qu'il en soit, alors que dire ? L'attrait de la foi chrétienne, en réalité, et la manière dont le véritable génie, pourrait-on dire, de la foi chrétienne était la façon dont elle a réussi à combiner un certain nombre de ces attentes messianiques dans la personne de Jésus. Jésus, bien sûr, est représenté comme étant le fils, le descendant de David, le fils de David. Il est le Messie davidique, qui va un jour conquérir les nations lors de sa seconde venue.

Il est le prêtre surnaturel, le grand prêtre qui fait l'expiation pour nous en s'offrant lui-même en sacrifice. Jésus est, en outre, ce fils de l'homme. Et c'est bien sûr le titre qu'il utilise fréquemment pour lui-même.

Or, souvent, lorsque Jésus se présente comme le fils de l'homme, il parle d'être humain dans son humilité. Il dit à un moment donné quand ils lui demandent, hé, où tu loges ? Il dit, eh bien, vous savez, les oiseaux ont leurs nids et les renards ont leurs terriers, mais ce fils de l'homme n'a nulle part où poser la tête. Et encore une fois, qu'est-ce que cela signifie là ? Cela signifie être humain.

Mais ensuite nous arrivons à ce procès de Jésus, où ils disent : dites-nous, êtes-vous le Messie ou non ? Et il dit, enfin, je le suis, et vous verrez ce fils de l'homme venir avec puissance et une grande gloire. Et là, Jésus renverse en quelque sorte le morceau et dit : Je dois être identifié avec ce personnage du livre de Daniel, qui supprime les royaumes de ce monde et qui a un royaume éternel, éternel. Nous voyons donc en Jésus l'accomplissement de tant de ces différents fils réunis.

Jésus et la manière dont il était présenté n'étaient certainement pas incompatibles avec les idées messianiques de l'époque. Cela pourrait nous amener à nous demander pourquoi Jésus a été rejeté. Ce n'était pas à cause de ses affirmations, de ses affirmations sur ses origines surnaturelles ou de ses affirmations d'être le Messie. À cette époque, il n'existait aucune loi interdisant de prétendre être le Messie.

Pourquoi Jésus a-t-il été rejeté ? Il semble qu'ils n'aient vraiment rien à voir avec sa théologie. Ils pensaient simplement que ce n'était pas la bonne personne. De plus, ils n'aimaient pas l'idée de devoir attendre que ce royaume vienne.

Ce royaume qu'ils attendaient, qu'ils attendaient, ils pensaient que leur Messie allait venir le réaliser de leur vivant par cette glorieuse campagne qu'ils allaient mener contre les Romains. Et hélas, hélas pour eux, pas hélas pour nous, Jésus avait bien sûr un objectif différent en tête. Et son plan était d'établir un royaume qui n'est pas de ce monde, un royaume éternel comme aucun royaume de ce monde ne pourra jamais l'être, un royaume qui ne connaîtra pas de fin.

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino dans son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 14, Le messianisme juif.